

LGV : les opposants se lancent dans la bataille du rail

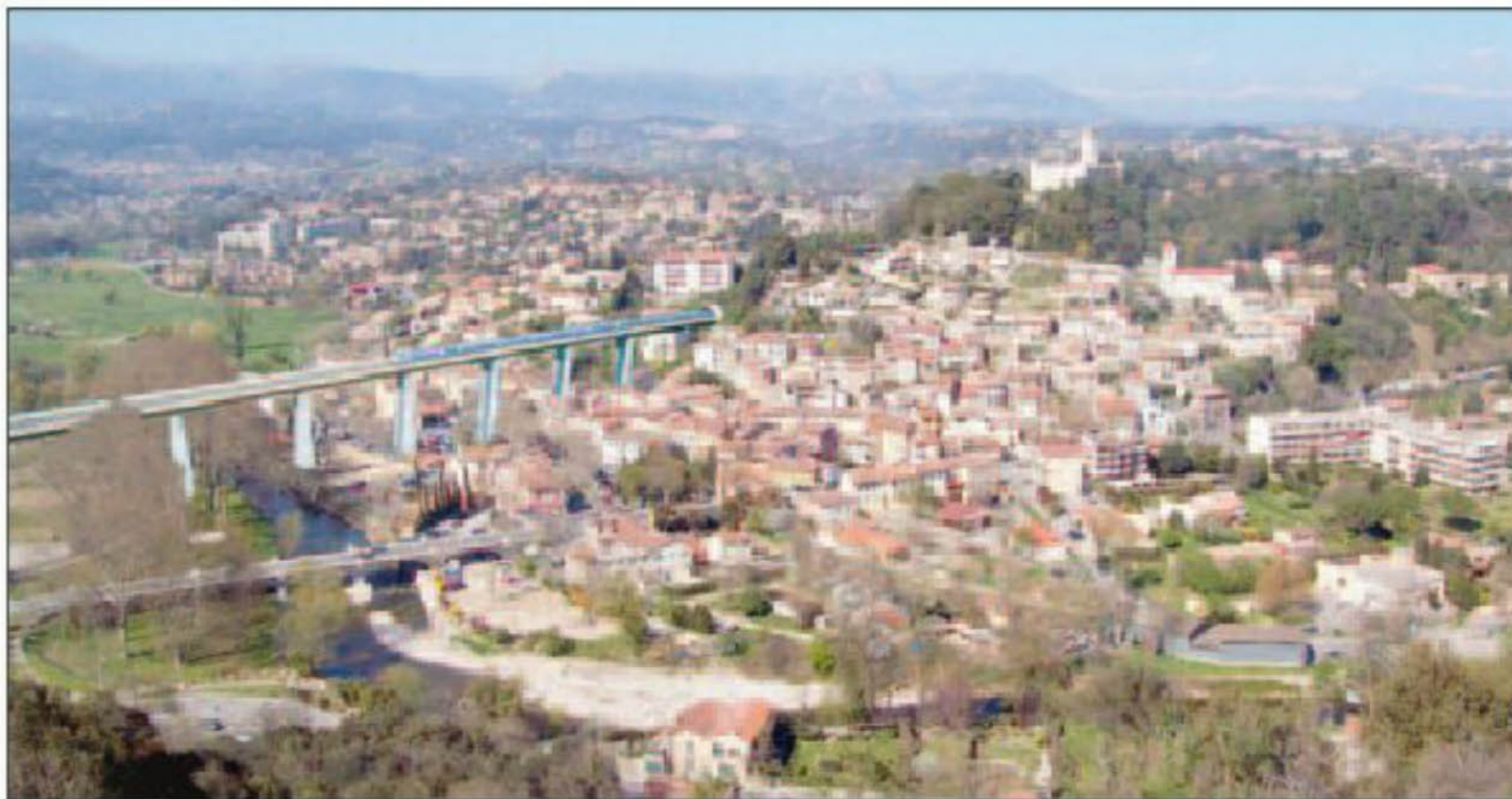
Elus et associatifs ont dit non au nouveau projet de ligne à grande vitesse lors d'une réunion publique qui a récemment rassemblé plus de deux cents personnes

Avant-hier soir, quand Lionel Luca prend la parole à l'occasion de la réunion publique sur la LGV organisée par l'Association Défense Environnement Villeneuve (ADEV) et Leï Granouï à Villeneuve, c'est dit-il, « au nom du député, de l'ancien maire et de l'habitant de cette commune, et pas en tant que représentant du président du conseil général, Eric Ciotti, qui a déjà dit ce qu'il avait à dire sur la question ».

Et quand il prend la parole, c'est pour tacler Réseau ferré de France (RFF) « qui ne tient pas ses promesses et qui ne tient pas compte non plus des observations des élus ». Et surtout, c'est pour dire non à la LGV qui passerait sur Villeneuve en aérien. « Ils auraient mis la première pile que nous l'aurions faite sauter », lance alors Lionel Luca. Dans la salle – comble – c'est une salve d'applaudissements. On se lève. « Moi aussi, je ferai sauter la pile », ajoute dans la lancée Serge Jover, le président de l'ADEV qui rejoint ainsi le banc des « artificiers ».

« Comme à Millau »

Sur l'écran placardé sur le mur de la salle Escoffier, une affiche géante. Avec d'un côté, occupant à peine un tiers du dessin, un décor champêtre. De l'autre, sur les trois-quarts, une sorte de *no man's land* dévasté, tout en gris, avec quelques tours très hautes sur un bout de colline. Et au milieu, un train. Avec des mâchoires énormes qui dévorent tout sur leur passage. C'est la LGV. Mais attention, pas la classique « ligne à grande vitesse ». La traduction ici est tout autre : c'est la « Ligne à Grand Van-



Le scénario du pire ? Un photomontage de ce que pourrait être le passage de la LGV à Villeneuve réalisé par l'association ADEV et diffusé lors de la réunion publique de mardi soir à la centaine de participants.

(Photomontage association ADEV)

dalisme » comme l'ont baptisé les auteurs de l'affiche. En l'occurrence la coordination contre la LGV qui réunit des élus des A.-M., du Var et des Bouches-du-Rhône et une soixantaine d'associations de ces 3 départements, dont l'ADEV et les Granouï.

A tour de rôle, chacun commente le projet. Des associatifs et des élus des A.-M. et du Var qui y sont opposés et qui argumentent après avoir décortiqué le projet de RFF dans toutes ses versions possibles. « RFF propose trois fuseaux : Sud Mougins, Nord Mougins et Sud Grasse avec une arrivée en gare de Nice Saint-Augustin imposée et non négociable. Sur ces trois fuseaux, la LGV passe à Villeneuve et sur 80 % du territoire de la Casa en zone indéterminée dont on sait très bien

que cela signifie en aérien pour la bonne raison qu'à Villeneuve, il y a le problème des nappes phréatiques (le passage des zones de captages autour du Loup, Ndlr) et qu'à moins de creuser très très profond, la LGV ne pourra pas passer en souterrain » explique Serge Jover. « Sinon, on prend le risque de dévier la nappe phréatique utilisée pour l'eau du robinet, nous ont assuré des experts géologues », ajoute le président de l'ADEV.

Apparaît alors sur l'écran une projection ce qui pourrait être la future ligne LGV à Villeneuve. Un immense viaduc – « comme celui de Millau » dit quelqu'un dans la salle – qui survole tout Villeneuve et plonge sous le château du marquis. « Les seuls qui s'en tirent bien, ce sont les communes de Cagnes et

de Nice dont le tracé est assuré de passer en souterrain ».

« Tout ça pour gagner quoi? »

La ligne relierait Nice et Marseille en 1 heure vante RFF. Sauf que parmi les opposants au projet, il y a des matheux qui ont refait le calcul et qui n'arrivent pas tout à fait au même résultat. « On nous annonce une LGV qui fera du 200 kilomètres/h avec un arrêt en gare de Cannes. Sachant qu'il y a 220 km entre Nice et Marseille, nous sommes arrivés à un temps de trajet plus proche de 1h40 que de 1 heure. Tout ça coûterait 30 milliards d'euros, et pour gagner quoi? Trente minutes? ».

ISABELLE BRETTE
ibrette@nicematin.fr

Le maire saute dans le train des opposants

Absent à la réunion de l'Association défense environnement Villeneuve (ADEV), le maire s'est fait représenté par son adjoint Laurent Collin. Absent mais soucieux de ne pas voir le dossier sensible de la LGV lui échapper...

Du coup, le maire de Villeneuve-Loubet, Richard Camou, nous a adressé longuement sa position. Extraits.

« Mon adjoint (...) a précisé notre soutien au projet de LGV PACA à une condition non négociable que la traversée de notre territoire soit réalisée en souterrain et tout particulièrement à Villeneuve-Loubet. Je ne peux que regretter que ces attentes légitimes n'aient pas été reprises par RFF comme une impérieuse nécessité contribuant ainsi à fortifier les inquiétudes des populations (...).

A ce jour, nous attendons avec impatience de RFF une réponse claire et précise sur le tracé (...). Si la réponse n'était pas rapidement claire et précise et laissait à penser que la traversée de Villeneuve-Loubet ne pouvait se faire en totalité en souterrain nous ne pourrions que rejeter, par tous les moyens de droit, le projet présenté et RFF en porterait seul la responsabilité. »